

GIRAM

Fort Numéro-Trois

Quelques considérations urbanistiques en vue de mettre en valeur les vestiges du Fort Numéro-Trois, un rêve réalisable!

Pierre Blouin, GIRAM

Dans le cadre d'un remodelage du boulevard Guillaume-Couture dans la foulée d'un nouveau schéma d'aménagement et du d'urbanisme pour Lévis, nous voulons souligner l'importance que prend le site du Fort Numéro-Trois, où l'on trouve des vestiges importants qui doivent être conservés.

On a souligné le lien entre le site du Fort Numéro-Trois et la Place St-Roch. Un lieu pour **catalyser** un développement et c'est le site parfait, infiniment plus que le Carrefour St-Romuald que la Ville veut faire parmi les crans et les milieux humides, un site plutôt voué à l'aménagement d'un parc naturel, comportant de plus des sites archéologiques de la plus haute importance au Québec (occupation amérindienne préhistorique remontant à 10 000 ans. Les crans sont d'anciennes îles dans la mer de Champlain : on imagine facilement la thématique captivante et unique à exploiter !)

En fait, nous retrouvons dans Desjardins l'esprit de l'urbaniste Jean-Paul La Haye au début des années 60. Ce visionnaire de l'aménagement a dessiné plusieurs des nouveaux développements immobiliers de l'époque et a conçu les plans de la Cité Desjardins à la fin des années 50, où il prévoyait construire un quartier d'habitations du genre « maisons de ville » (ou maisons en rangée) sur les terrains de l'ensemble même, dans lequel les travailleurs pourraient habiter.

Des esquisses d'un ensemble mixte



Vue à partir du boul. Guillaume-Couture vers le nord-ouest

Les trois cubes blancs rectangulaires sont les ensembles résidentiels existants sur la rue St-Georges (L'Allée St-Georges). Le projet formulé ici (de manière bénévole) par M. Roméo Côté, M. Arch., continue une **densification** déjà entreprise dans le secteur, mais en y introduisant une formule plus « urbaine » et plus vivante, avec des bâtiments en hauteur qui se prêtent au lieu. Nous sommes dans un centre-ville et non pas dans un espace ouvert comme l'est un parc naturel. C'est **un lieu animé** et non pas de pure banlieue.

M. Côté indique une structure de béton surplombant les vestiges, structure qui reprend ou remplace l'actuelle structure installée par la compagnie L-P Gagnon, une usine de fabrication de béton qui a accompagné le boom immobilier de Lévis dans les années 50 et 60. Cette structure peut abriter un hall ou un bâtiment culturel qui protège les casemates. Pourquoi pas un toit en bois au lieu du béton? Cela devrait être un bâtiment LEED ou avec une norme semblable.

L'espace autour des vestiges est respecté sur ces esquisses : une place publique y est aménagée, place fréquentée par les travailleurs et résidents, de même que par les visiteurs et les consommateurs des boutiques qui s'y installeront. On retrouve **la forme originale du fort** avec des bâtiments tenant lieu de remblais latéraux et un grand abri enserrant les casemates comme un écrin central au complexe, autour duquel se groupent les constructions. Un écrin qui nous interroge par son imposante structure inhabituelle et qui mène le visiteur qui l'explore à la découverte de vestiges uniques dans la région de Québec, vestiges eux-mêmes interrogés par l'intervention artistique d'une installation en arts visuels...

La tour, un peu trop haute sur ce plan, pourrait être la seconde tour dont Desjardins aurait besoin pour son expansion, ou une autre institution de prestige, conférant une signature distinctive de plus à l'endroit. Des entreprises du savoir, de technologie et de recherche y trouveraient là le milieu de vie et de travail idéal, un peu à l'image de ce Carrefour de la nouvelle économie auquel le propriétaire Imafa avait songé au tournant des années 2000...



Vue au sol sur le boulevard Guillaume-Couture



Vue vers le sud-est à partir de la rue St-Georges. Le boulevard Guillaume-Couture se trouve au haut de l'illustration.



Vue de St-Georges vers l'est

Enfin, voici 2 plans:

Le premier est l'interconnexion des 3 pôles dans Desjardins, avec le Fort 3 nommé Pierre-Miville, parce que c'est le nom du parc qu'on avait imaginé, d'après la proposition d'un membre du groupe qui avait fait une recherche historique. Miville est le deuxième seigneur de la Rive Sud, un an après Guillaume Couture; son fief était à St-David, en haut de la « coulée Patton » (cf. mémoire du GIRAM, mars 2015, http://giram.ca/wp/wp-content/uploads/2015/10/GIRAM_FORT_3-M%C3%A9moire.pdf).

Les pôles sont reliés entre eux par les artères principales ainsi que par le prolongement d'Étienne-Dallaire, et des zones vertes sont réservées. La zone agricole est la ferme Le Silo qui risque de disparaître si on prolonge St-Omer vers la 20; à côté se trouve un boisé urbain de proximité qu'il importe de sauvegarder, et qui sert déjà au ski de fond l'hiver. Il peut très bien servir de parc canin, de parc naturel ouvert au vélo et à la randonnée. La population des nouveaux développements résidentiels de ce secteur est très importante.

Le Golf de Lévis est un superbe parc de la qualité de ceux qu'on trouve dans les grandes villes, avec des arbres majestueux, que nous avons la chance d'avoir et qu'il faut absolument conserver avant que Desjardins ou une autre institution ne choisissent de s'y installer.

Le second montre le gaspillage actuel de l'espace autour du site du Fort No 3, Des *parkings* non fonctionnels ou qui ne servent pas, la cour à poteaux et transformateurs d'Hydro-Québec, le magasin de roulottes avec sa cour sur G.-Couture, des bureaux et commerces isolés, le bureau de poste inaccessible à pied, etc. Bref, un réaménagement complet à réaliser en vue d'un ensemble sensé (et de prestige) pour le centre-ville Desjardins. Un réaménagement à valeur urbanistique, culturelle et patrimoniale.

En fait, c'est une proposition pour le propriétaire du site, l'entreprise Imafa, et pour le développeur éventuel. Il y a moyen de conserver les vestiges avec un développement, mais de manière structurante, c.-à-d. en n'y faisant pas de simples « blocs-appartement » standards. Un **lieu de convergence** comme M. Côté le dit bien, qui participerait à la **revitalisation** de tout un secteur, celui du centre de l'arrondissement Desjardins et par ricochet, de celui du Vieux-Lévis, les deux étant liés par l'offre de services et l'attrait touristique (cf. le Centre de congrès).

Bref, la culture, en plus des manifestations dites culturelles, c'est aussi la permanence, le milieu de vie, la qualité du bâti, la préservation des traces, pour **une continuité et une identité collectives**. Ce qui fait l'unicité de Lévis et qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Il ne fait aucun doute que la culture occupe une place importante dans les stratégies de développement de notre Ville. Nous croyons que la culture favorise le développement du sentiment d'appartenance et de fierté des citoyennes et des citoyens, qu'elle est un élément indispensable à la qualité de vie de la population et qu'elle est également un levier de développement social, économique et touristique qui contribue au rayonnement et à la renommée de la Ville.

Gilles Lehouillier, maire, Politique culturelle, septembre 2014

Lévis ville culturelle par excellence!

La ville de Lévis est une terre d'accueil aux initiatives culturelles. Les conditions de réalisation sont idéales et les spécificités propres à la culture sont respectées. La culture est intégrée à toutes les dimensions de la vie collective. La ville de Lévis projette, attire et rayonne grâce à une vitalité culturelle forte, qui en fait son élément distinctif. La culture est accessible à l'ensemble de la population qui participe activement à la vie culturelle locale et les artistes du milieu sont reconnus. La culture est un élément indispensable à la qualité de vie des citoyennes et citoyens.

Politique culturelle, Lévis, sept. 2014, p. 11

- **L'accueil et le soutien aux initiatives du milieu:** la Ville de Lévis est à l'écoute des créatrices, des créateurs et des organismes, les reconnaît, les accompagne et les soutient afin de contribuer au développement de la culture tout en facilitant la réalisation de projets mobilisateurs pour le milieu culturel
- **La connaissance des nouvelles tendances dans le domaine culturel:** le développement de la culture s'inscrit dans un environnement en constante évolution qui nécessite d'avoir des approches innovantes, inspirantes et apprenantes
- **La transversalité de la culture:** la culture s'intègre aux projets de développement de la Ville et de ses partenaires dans un esprit de développement durable

Idem, p. 17



